

HENRY (LOUIS)

Angers 1859-1862.

Le février dernier nous avons eu la douleur de perdre notre bon camarade Henry. A sa sortie de l'École il prit conjointement avec son père la direction de leur important atelier de serrurerie et ils entreprirent divers grands travaux, entre autres les hospices d'Angers.

A ce moment, les filatures de notre ville prenaient de l'extension et les nouvelles constructions étaient recouvertes de charpentes en fer; Henry en fit à lui seul pour plus de 300,000 francs. — En 1868 il étudia avec notre camarade Tendron, architecte et conseiller municipal, un projet de marché couvert pour la ville, dont il fut déclaré adjudicataire et qu'il exploita ensuite. Le 13 décembre 1874, le marché

s'écroula tuant une personne. Ce fut un coup de foudre pour notre Camarade, et c'est certainement de cette époque que date le commencement de la maladie qui l'a emporté. D'après le rapport des experts, il fut reconnu que la construction était bien soignée, mais que la faiblesse des diverses parties des fermes, prévue dans le projet, était cause de cet effondrement. La ville d'Angers qui avait la plus grosse part de responsabilité, força Henry à reconstruire le marché, mais elle lui paya les poids des matières supplémentaires de renforcement.

Pour donner une idée de l'esprit d'entreprise de notre Camarade, nous citerons notamment la fabrication des boucles d'équipement militaire qu'il organisa dans ses ateliers pendant la guerre 1870-71. Il arriva à produire 100,000 pièces par jour avec un outillage des plus rudimentaires. Ensuite, il construisit le matériel de trois batteries d'artillerie.

Après la guerre, il entreprit beaucoup de travaux métalliques pour chemins de fer, il construisit les hangars de l'artillerie au Mans, les casernes de Cholet etc, etc., mais tous ces travaux lui laissaient peu de bénéfices. Depuis la chute du Marché, il fut atteint d'une affection cérébrale et dans les dernières années de sa vie, il lui était impossible d'avoir une occupation suivie, de sorte que ses affaires périclitèrent.

Ce que nous pouvons dire à sa louange, c'est

qu'il fut toujours d'une probité scrupuleuse, d'un caractère gai, entraînant; ses relations étaient faciles et il ne laisse que des amis parmi tous ceux qui l'ont connu.

Nous qui l'avons apprécié plus particulièrement, nous offrons à sa veuve et à ses enfants, au nom de tous les Anciens Élèves, tous nos témoignages de regret et nos plus vifs sentiments de condoléance.

F. DELERM.